

OFIS PUBLIK
AR BREZHONEG



LA LANGUE BRETONNE DANS LE MONDE DU TRAVAIL EN 2022

OFFICE PUBLIC DE LA LANGUE BRETONNE
OBSERVATOIRE DES PRATIQUES LINGUISTIQUES
2023

Méthodologie

En 2006, l'Observatoire des pratiques linguistiques a réalisé une première enquête sur *Les postes de travail et la langue bretonne*. L'enquête a été renouvelée en 2012, et en 2022, elle a été mise à jour pour la 3^e fois avec comme objectif de **connaître la situation** au 1^{er} janvier 2022 (le nombre de postes de travail occupés par des brittophones pour des missions nécessitant la maîtrise de la langue bretonne) et **d'évaluer les évolutions**.

C'est toujours **le nombre de postes équivalents temps plein (ETP)** qui a été demandé ; il en découle que le nombre de personnes employées est encore supérieur, certaines d'entre elles travaillant à temps partiel.

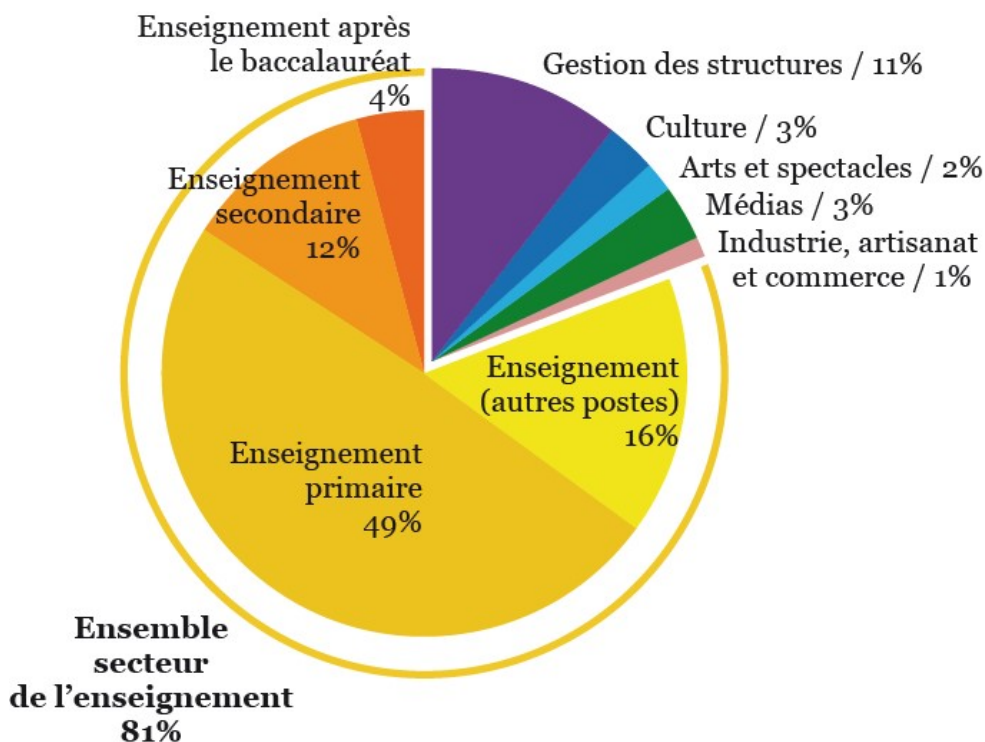
Le questionnaire a été envoyé à quelques 800 structures (associations, entreprises, collectivités territoriales, etc.) dont on sait qu'elles emploient ou pourraient employer des brittophones. Il a été fait en sorte d'obtenir une réponse de toutes les structures importantes sur ce terrain (relance par courrier, par courriel et par téléphone). En conséquence, quand bien même il manquerait les réponses de quelques petites structures, les chiffres publiés ici sont fiables et il est possible de les comparer à ceux de 2012.



1 850 postes de travail “brittophones” en 2022

Dans le cadre de l'enquête, l'Observatoire des pratiques linguistiques a recensé 1 832 postes de travail ETP. Prenant en compte les quelques postes isolés qui ont pu échapper à l'enquête, il est possible d'affirmer qu'il y a, en 2022, **environ 1 850 postes de travail ETP** occupés par des brittophones pour des emplois demandant explicitement la maîtrise de la langue.

Répartition en fonction de la catégorie de métiers¹



Comme lors des enquêtes précédentes, on constate que **la plupart des postes sont liés au secteur de l'enseignement** : 1 476 postes, soit 4 postes sur 5 (81%). **Près de la moitié de l'ensemble** des postes (49%) correspond à un métier précis, **professeur des écoles en filière bilingue**. Dans cette catégorie on trouve également des enseignants du secondaire (12%) ou d'« autres postes liés à l'enseignement » (16%) qui correspondent avant tout à des postes d'assistants maternels et d'assistants d'éducation dans le secondaire mais également des professionnels dans le secteur de la petite enfance et des intervenants extérieurs qui proposent des animations langue bretonne dans les classes monolingues. La catégorie enseignement après le baccalauréat (4%) représente essentiellement des formateurs pour adultes, ainsi que des professeurs de l'enseignement supérieur.

La seconde catégorie de métiers qui emploie le plus de personnel après l'enseignement a trait à la **gestion de structures** (direction, secrétariat, comptabilité, documentation, chargés de mission, etc.) avec environ 200 postes de travail en 2022. La plupart de ces postes se trouvent dans le monde associatif (60%) mais près d'1/3 d'entre eux se situent dans la fonction publique (32%) ; les entreprises pèsent peu dans cette répartition (8%).

¹ Les catégories de métiers utilisées ici se réfèrent aux missions principales des postes recensés.

Les autres postes se répartissent entre les médias² (3%), la culture³ (3%), les arts et spectacles (2%). Le poids de la catégorie industrie, artisanat et commerce (1%) est restreint mais il faut noter qu'il est très difficile d'estimer le nombre de postes sur ce terrain. Il est donc possible que les chiffres aient été sous-évalués. Il manque une catégorie de métiers dans le graphique précédent, celle de la santé et des services à la personne : en 2022, 1 seul poste a été comptabilisé dans cette catégorie contre 11 en 2012. Cela tient au fait qu'aucune réponse n'a été collectée dans ce secteur, ce qui ne signifie pas qu'aucun poste n'existe. En fait, il doit y avoir entre 10 et 20 postes ETP dans ce domaine.

Environ 1 300 postes avaient été recensés en 2012. En 2022, on en dénombre environ 550 de plus, soit **une progression entre 42% en l'espace de 10 ans. L'enquête confirme que le monde du travail en langue bretonne croît rapidement.**

Evolution de la répartition des postes par catégorie de métier

Catégories de métiers		2012	2022	croissance	poids	
Métiers de l'enseignement	Enseignement dans le primaire	603	901	49,4%	49%	81%
	Enseignement dans le secondaire	191	212	11,0%	12%	
	Enseignement après le baccalauréat	64	76	18,5%	4%	
	Enseignement (autres postes)	155	287	84,5%	16%	
Autres métiers	Gestion de structures	131	197	50,5%	11%	19%
	Culture	36	49	37,7%	3%	
	Arts et spectacles	18	32	75,7%	2%	
	Médias	44	55	24,7%	3%	
	Industrie, artisanat, commerce	18	22	19,5%	1%	
	Santé et services à la personne	11	1	-90,9%	0%	
Total		1271	1832	44,0%	100%	100%

La répartition des postes entre les catégories de métiers **est restée très stable** en l'espace de 10 ans. Le poids du secteur des métiers de l'enseignement a peu augmenté (81% contre 80% des postes en 2012) et il en est de même de celui de la gestion de structures (11% contre 10%). Cela met en évidence que, même si le développement des filières bilingues est le moteur du marché du travail en langue bretonne, les autres secteurs sont également dynamiques.

La plupart des postes supplémentaires se trouve dans l'enseignement, avant tout grâce au développement des filières bilingues. Ce sont **surtout les postes de professeurs des écoles qui sont plus nombreux (+300 postes, soit +49% en l'espace de 10 ans). Il est par contre surprenant de constater que le nombre d'enseignants du secondaire ait aussi peu augmenté** (212 contre 191, +11% en l'espace de 10 ans). L'enseignement optionnel a fortement diminué depuis l'enquête précédente (-36% d'élèves dans le secondaire en 10 ans) mais dans le même temps le volume d'élèves dans les filières bilingues a augmenté (+41% d'élèves dans le secondaire). Les données collectées mettent

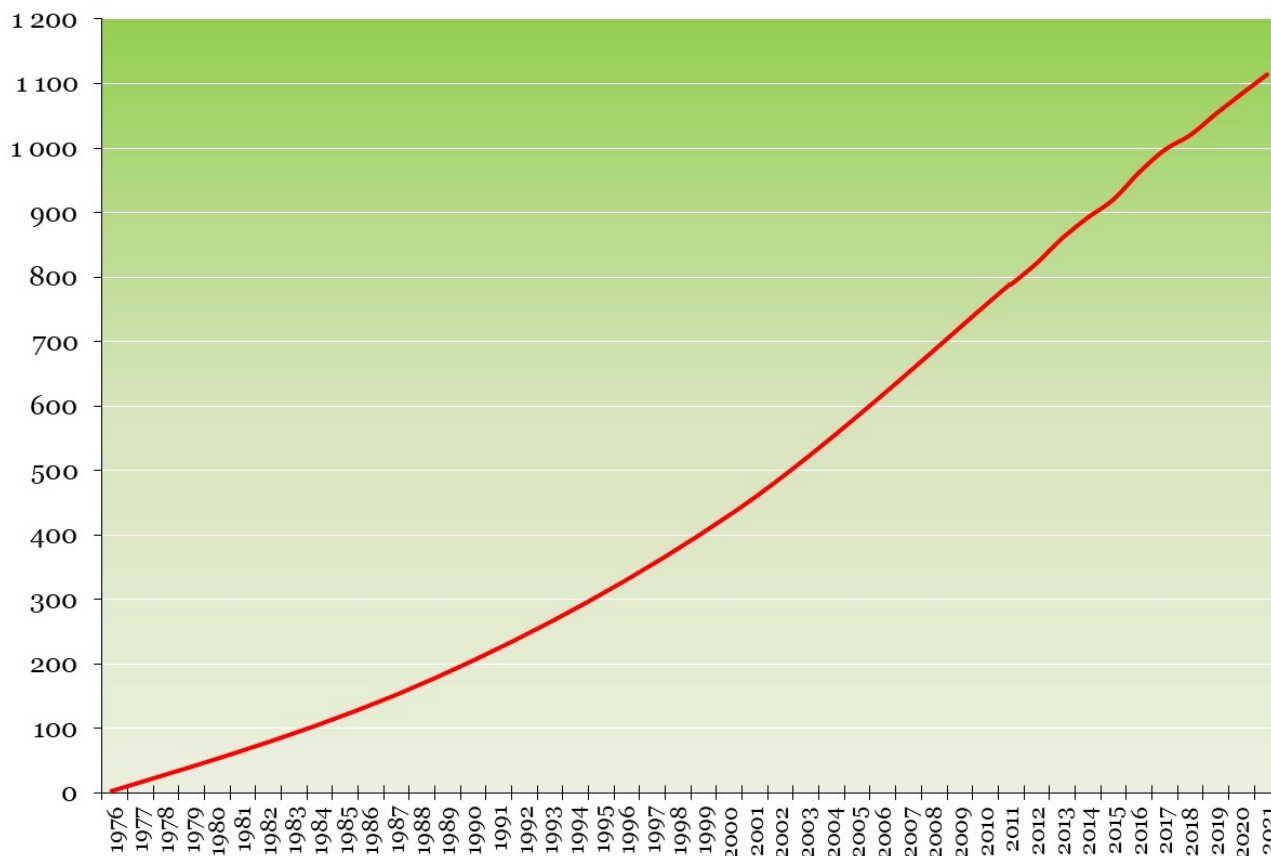
² Journalistes, animateurs d'émissions radiophoniques ou télévisuelles.

³ Souvent le milieu de l'animation culturelle, mais plus du 1/3 de ces postes a trait à la langue elle-même : traducteurs, collecteurs, etc.

en évidence que le nombre de postes dans le secondaire entre 2011/2012 et 2021/2022 n'a augmenté que dans le réseau Diwan, les autres filières sont restées stables ; si **le secondaire ne dispose pas de plus de postes, c'est en grande partie parce que l'objectif de la parité horaire d'enseignement** dans le secondaire bilingue **n'a pas été respecté**.

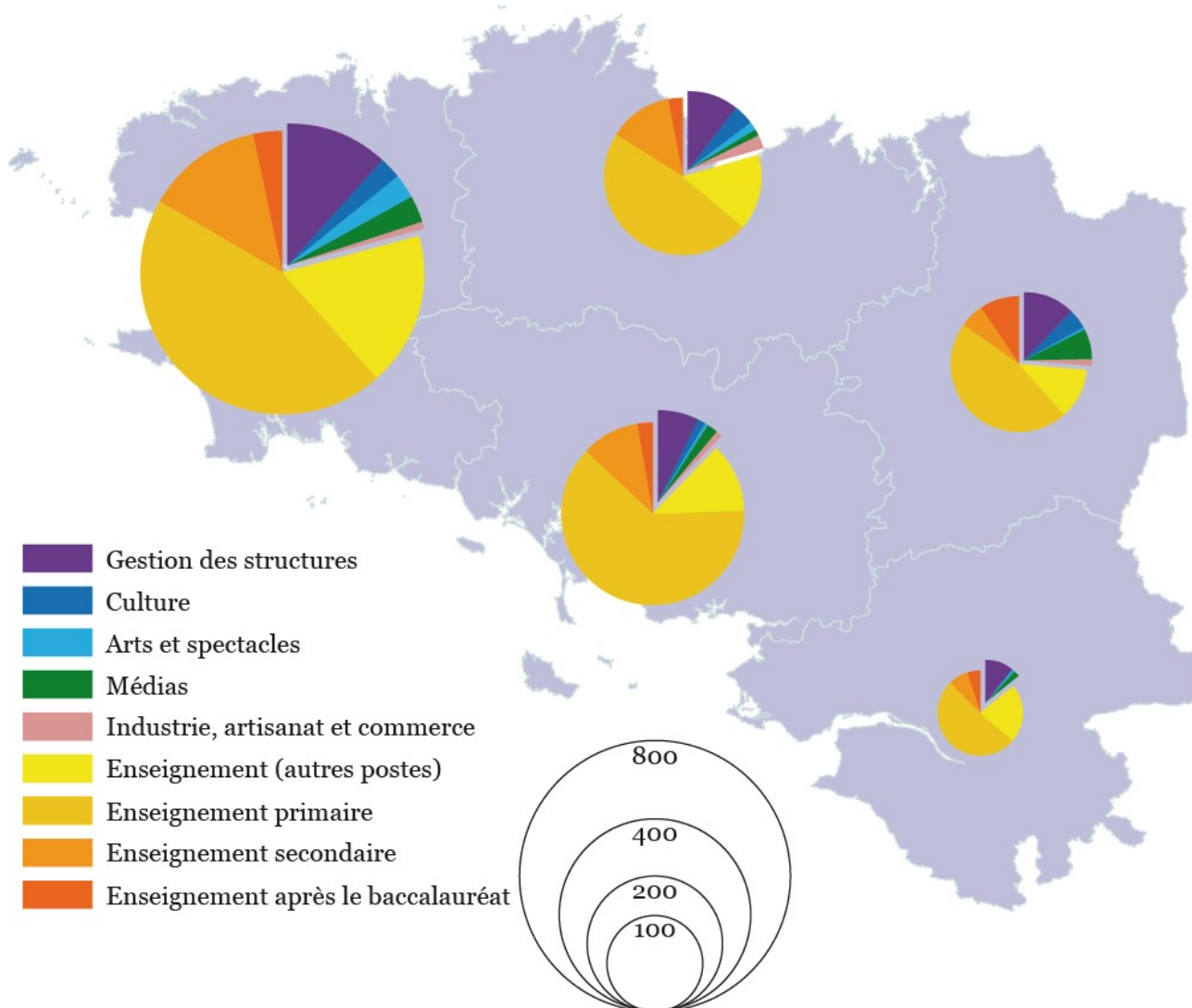
La croissance des "autres postes liés à l'enseignement" est importante (+84%) mais il est probable que la collecte de données ait été plus exhaustive dans le secteur de la petite enfance et des assistants maternels qu'il y a 10 ans.

Evolution du nombre de postes d'enseignants bilingues



Le nombre de postes d'enseignants bilingues augmente depuis la création de l'enseignement bilingue dans les années 70. Les 3 filières comptent désormais **plus de 1 100 postes d'enseignants** dans le primaire et le secondaire.

Répartition par département selon le secteur professionnel

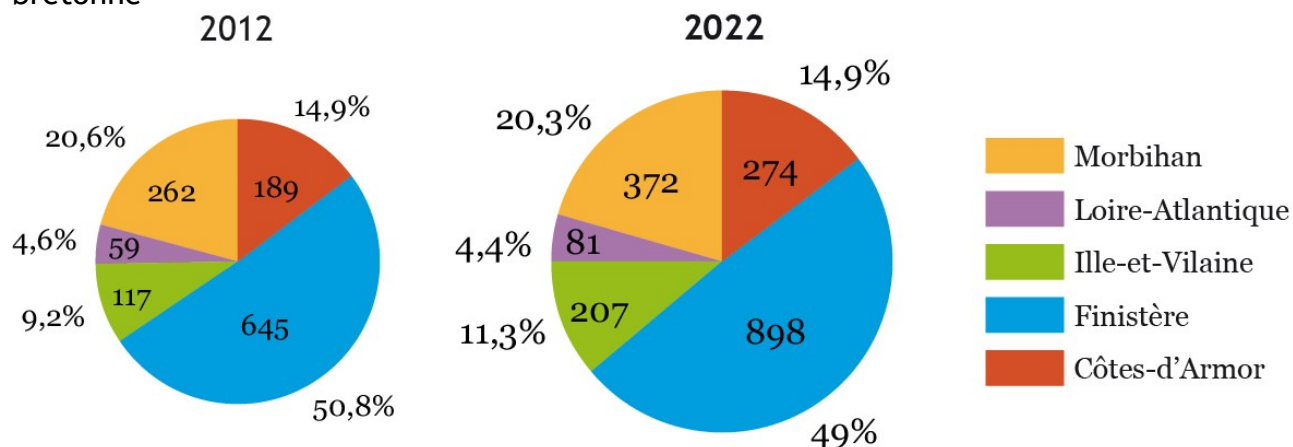


Note : La taille des cercles est proportionnelle au nombre de postes dans chaque territoire.

Le Finistère est le département où l'on trouve le plus de postes, suivi par le Morbihan, puis les Côtes-d'Armor et l'Ille-et-Vilaine. La Loire-Atlantique est plus en retrait. Dans chaque département, ce sont les métiers de l'enseignement qui représentent la majorité des postes. De ce fait, l'état de développement de l'enseignement bilingue influence grandement la répartition des postes par département.

Les métiers de l'enseignement représentent environ 80% des postes dans le Finistère (79%) et dans les Côtes-d'Armor (79%), comme c'est le cas pour la Bretagne dans son ensemble (81%). Le poids de ces métiers est encore plus important dans le Morbihan (87%) et la Loire-Atlantique (86%). **La répartition des postes est un peu plus variée en Ille-et-Vilaine** (seulement 74% des postes dans les métiers de l'enseignement). Les structures de dimension régionale et les associations employant des salariés qui sont installées à Rennes expliquent en grande partie le pourcentage obtenu dans ce département. Cependant, le développement de l'enseignement bilingue a été plus rapide en Ille-et-Vilaine ces dernières années, ce qui a fait augmenter le poids de l'enseignement dans la répartition des postes et amène ce département à se rapprocher de la moyenne bretonne sur cet aspect (+8 points en 10 ans).

Evolution de l'importance de chaque département dans le monde du travail en langue bretonne



Le nombre de postes a augmenté dans chaque département. La répartition des postes entre les différents territoires est restée similaire à ce qu'elle était il y a 10 ans. Toutefois, le poids de deux départements a changé.

Le Finistère est toujours le département le plus important dans le monde du travail en langue bretonne mais son importance dans la répartition a légèrement diminué (-1,8 point). Il accueille maintenant un peu moins de la moitié des postes (49%). A l'inverse, **le nombre de postes en Ille-et-Vilaine est celui qui a le plus augmenté** (+78%) et le département a gagné 2,1 points dans la répartition.

Principaux chiffres par département et évolution par rapport à 2012

	Postes ETP recensés en 2022	Nombre de postes supplémentaires	Taux de croissance	Part des métiers de l'enseignement dans les postes supplémentaires
Côtes-d'Armor	274	+84	45%	68%
Finistère	898	+253	39%	82%
Ille-et-Vilaine	207	+91	78%	85%
Loire-Atlantique	81	+22	38%	86%
Morbihan	372	+110	42%	93%

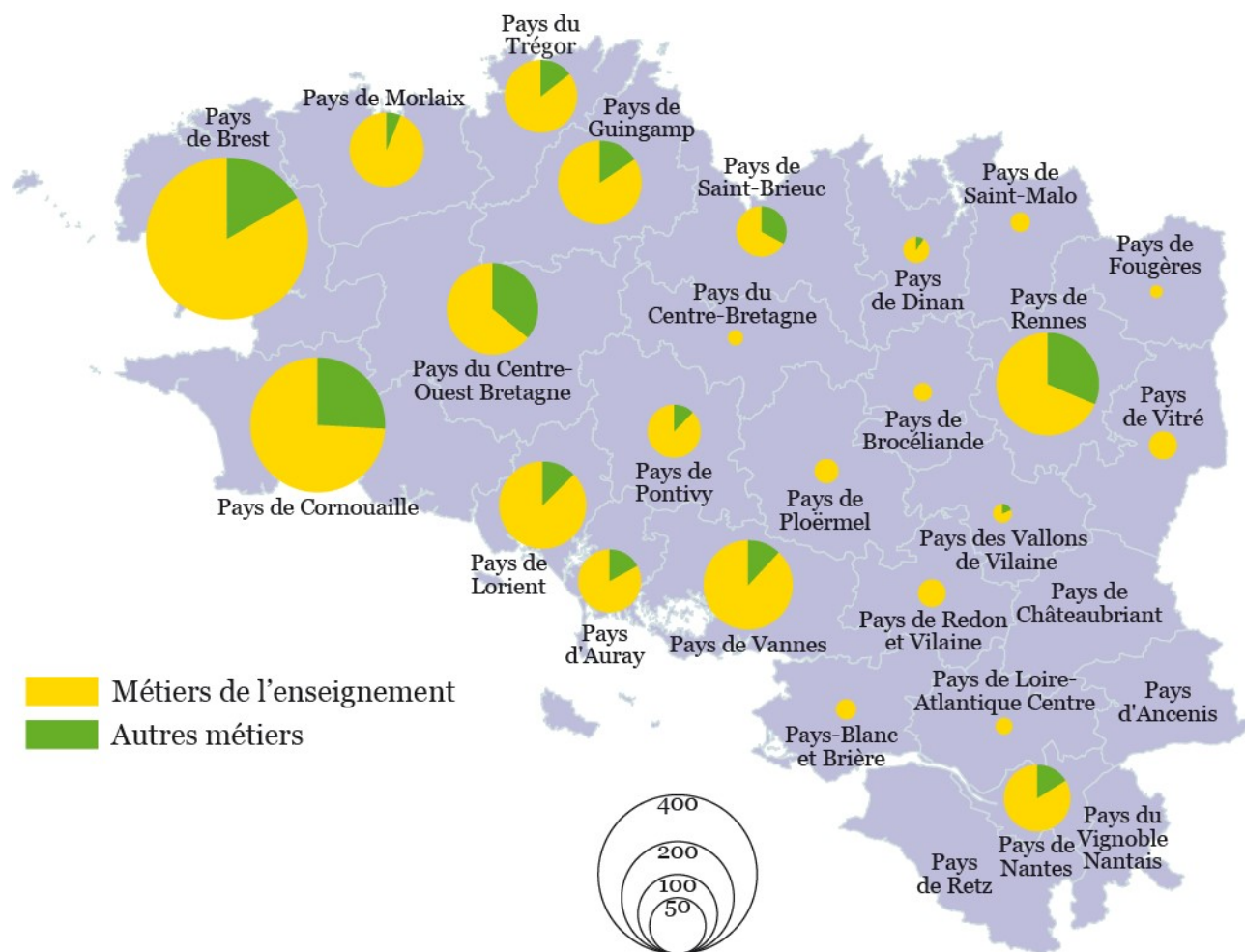
Lecture : 898 postes ETP ont été recensés dans le Finistère, ce qui correspond à 253 postes supplémentaires par rapport au chiffre de 2012 et à une augmentation de 39%. La part des métiers de l'enseignement dans les postes supplémentaires s'élève à 82% (207 postes sur 253).

C'est dans le Finistère qu'ont été créés le plus de postes (+253). Suivent les autres départements de l'académie de Rennes (entre +84 et +110 postes). En Loire-Atlantique, le chiffre n'a pas autant progressé (+22 postes seulement) ; le découpage régional a une influence sur le développement des filières bilingues et, de manière générale, la création de postes en langue bretonne.

Le nombre de postes a augmenté beaucoup plus vite en Ile-et-Vilaine (+78% en 10 ans) que dans les autres départements (+41% en moyenne). Le Finistère affiche l'augmentation la plus lente (+39% seulement) après celle de la Loire-Atlantique (+38%). On peut rapprocher ces tendances de celles que l'on remarque dans les chiffres de l'enseignement bilingue : à la suite de la convention Etat-Région signé en 2015, le rythme de création de sites bilingues dans les départements de l'académie de Rennes a été renforcé, sauf dans le Finistère et les chiffres de ce département tendent à évoluer plus lentement ces dernières années. A l'inverse, cette convention a accéléré le rythme de développement de l'enseignement bilingue en Ile-et-Vilaine et le réseau du département a rattrapé une bonne partie de son retard en quelques années. **Si les mêmes tendances se poursuivent, il y aura plus de postes en langue bretonne en Ile-et-Vilaine que dans les Côtes-d'Armor d'ici le milieu des années 2030.**

Dans chaque territoire, la part des métiers de l'enseignement dans le nombre de postes supplémentaires est importante mais l'on remarque des différences d'un département à l'autre. C'est dans les Côtes-d'Armor que ce pourcentage est le plus faible (68%). Il faut donc comprendre qu'il a été créé plus de postes en dehors de l'enseignement dans ce département qu'ailleurs. **Il s'agit du seul département où la diversité des postes a augmenté** par rapport à 2012 : le pourcentage des métiers en dehors du secteur de l'enseignement (21% en 2022) est plus élevé qu'il y a 10 ans (16%), en particulier grâce à des structures associatives qui ont créé des postes. **L'Ile-et-Vilaine** reste toutefois **le département où l'on observe la plus grande diversité au sein du monde du travail en langue bretonne** : 26% des postes n'ont pas trait à l'enseignement. A l'inverse, **dans le Morbihan, il est difficile de trouver du travail en langue bretonne en dehors du monde de l'enseignement** : le poids des métiers de l'enseignement y était déjà le plus élevé il y a 10 ans (85% des postes) et il s'est encore renforcé (87% en 2022).

Répartition par pays



Le monde du travail en langue bretonne concerne toute la Bretagne. L'OPLB a recensé des postes dans 24 pays sur 28, soit 4 pays supplémentaires⁴ par rapport à il y 10 ans en raison du développement de l'enseignement bilingue. Il ne reste que 4 pays dans lesquels aucun poste en langue bretonne n'a été recensé, tous en Loire-Atlantique.

Le nombre de postes est plus important à l'ouest ainsi qu'autour des villes de Nantes et Rennes, il reste encore beaucoup plus faible dans les zones rurales de Haute-Bretagne.

Le pays du Centre-Ouest-Bretagne est celui qui présente la plus grande diversité de postes en langue bretonne (36% en dehors des métiers de l'enseignement), suivi par le pays de Saint-Brieuc (33%) et le pays de Rennes (32%). Cette diversité est faible dans des pays ayant pourtant un nombre important de postes, comme ceux de Morlaix (6% seulement en dehors des métiers de l'enseignement), de Vannes (12%) ou de Lorient (13%). Par ailleurs, lorsque l'on recense peu de postes dans un pays, ceux-ci relèvent en premier lieu de l'enseignement (9 pays ne comptent que des postes liés à l'enseignement).

⁴ Pays de Brocéliande, pays des Vallons de Vilaine, pays du Centre-Bretagne et pays de Fougères.

Principaux chiffres par pays et évolution par rapport à 2012

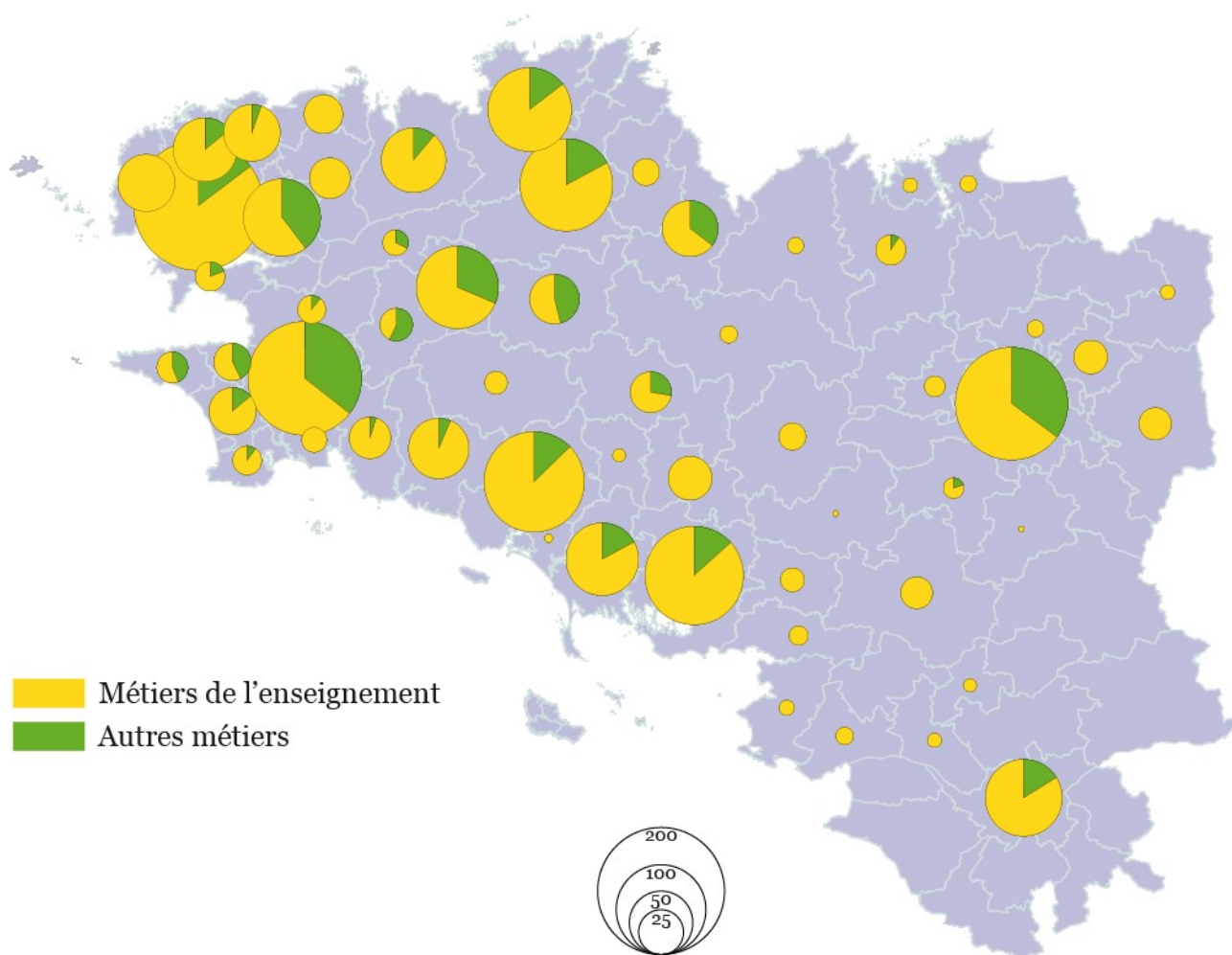
	Postes ETP recensés en 2022	Taux de croissance	Poids du pays dans la répartition des postes
Pays de Brest	417	25%	22,8%
Pays de Cornouaille	290	78%	15,8%
Pays de Rennes	168	65%	9,2%
Pays du Centre-Ouest- Bretagne	132	41%	7,2%
Pays de Vannes	126	40%	6,9%
Pays de Lorient	121	63%	6,6%
Pays de Guingamp	111	81%	6,0%
Pays de Morlaix	87	14%	4,7%
Pays du Trégor	83	0%	4,6%
Pays de Nantes	70	47%	3,8%
Pays d'Auray	63	65%	3,4%
Pays de Pontivy	44	3%	2,4%
Pays de Saint-Brieuc	40	80%	2,2%
Pays de Vitré	12	515%	0,7%
Pays de Redon	12	10%	0,7%
Pays de Dinan	11	46%	0,6%
Pays de Ploërmel	9	-16%	0,5%
Pays-Blanc et Brière	6	-4%	0,3%
Pays de Saint-Malo	6	147%	0,3%
Pays des Vallons de Vilaine	5		0,3%
Pays de Brocéliande	5		0,3%
Pays de Loire-Atlantique Centre	4	8%	0,2%
Pays du Centre-Bretagne	4		0,2%
Pays de Fougères	2		0,1%



L'ordre des 5 pays les plus importants dans le monde du travail en langue bretonne reste inchangé. Le pays de Brest est celui qui comporte le plus grand nombre de postes en langue bretonne (près de 420 postes recensés), suivi par le pays de Cornouaille (290), le pays de Rennes en 3^e position (170), suivi par le pays du Centre-Ouest-Bretagne (135) et le pays de Vannes (130). Le pays de Lorient (120) et celui de Guingamp (110) viennent compléter la liste des **7 pays où l'on trouve plus de 100 postes (il n'y avait que 3 pays dans cette situation il y a 10 ans)**. La répartition des postes entre les pays est assez semblable à ce qu'elle était en 2012, à ceci près que le poids du pays de Brest (-3 points) et de celui du Trégor (-2 points) a diminué tandis que c'est surtout celui du pays de Cornouaille (+3 points) qui a augmenté.

Le nombre de postes progresse dans tous les pays ou presque. La croissance brute la plus élevée est celle du pays de Cornouaille : +127 postes ETP en l'espace de 10 ans (contre +56 entre 2006 et 2012). Ce pays a rattrapé un peu de son retard sur le pays de Brest. 3 pays ont connu une croissance remarquable proche de 80% (les pays de Guingamp, de Saint-Brieuc et de Cornouaille), 3 autres une croissance de près de 65% (les pays de Rennes, d'Auray et de Lorient). À l'inverse, **en l'espace de 10 ans, le nombre de postes n'a pas évolué dans les pays du Trégor**, de Pontivy et dans le Pays-Blanc et Brière. On observe enfin une diminution dans le pays de Ploërmel.

Répartition par EPCI⁵



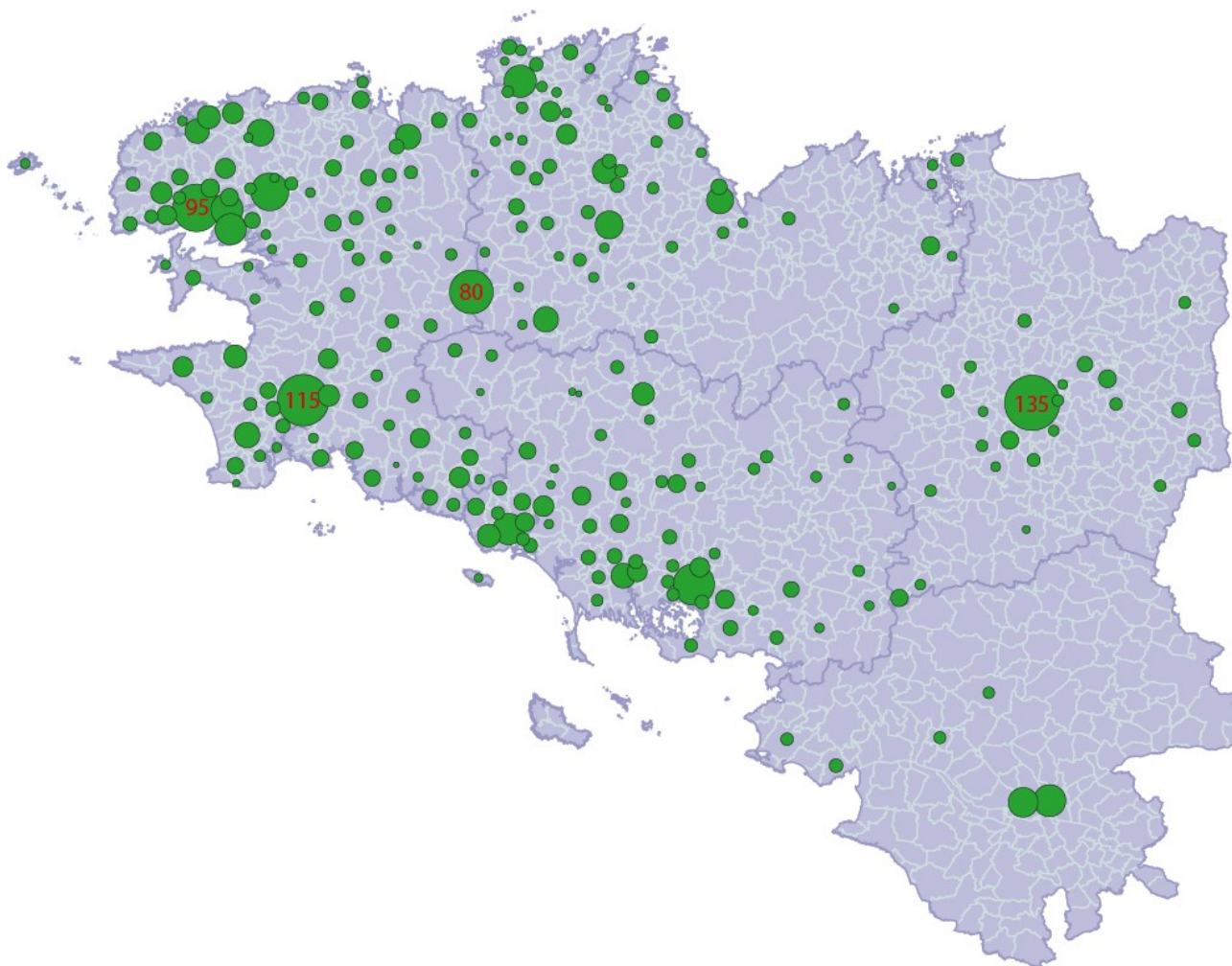
⁵ Etablissement Public de Coopération Intercommunale.

Comme on peut s'y attendre, Brest Métropole est le premier EPCI pour le nombre de postes en langue bretonne (environ 200 postes), suivi de Quimper Bretagne Occidentale (155 postes) presque à égalité avec Rennes Métropole (150). Au-delà de la distribution des postes des métiers de l'enseignement (qui est étroitement liée à la répartition des élèves bilingues), il est intéressant d'observer sur cette carte la **localisation des postes en dehors du secteur de l'enseignement**. On remarque ainsi des zones où le poids de ces métiers est plus important qu'ailleurs (1/3 des postes ou plus) : Rennes Métropole (35%), CA du pays de Landerneau Daoulas (40%), Saint-Brieuc Armor Agglomération (35%) et le long d'une ceinture qui va de la CC du Cap Sizun jusqu'à la CC du Centre-Bretagne (ceinture où se trouvent Quimper Bretagne Occidentale et Poher communauté).

Principaux chiffres des 10 premiers EPCI pour le nombre de postes en langue bretonne

	Postes ETP arrondis en 2022	Poids de l'EPCI dans la répartition des postes
Brest Métropole	200	11%
Quimper Bretagne Occidentale	155	8%
Rennes Métropole	150	8%
Lorient Agglomération	120	7%
Golfe du Morbihan - Vannes agglomération	115	6%
Guingamp-Paimpol Armor-Argoat Agglomération	105	6%
Lannion-Trégor Communauté	85	5%
Poher communauté	80	4%
CA du pays de Landerneau Daoulas	70	4%
Nantes Métropole	70	4%

Répartition par commune



Cette carte montre que la densité des postes est plus importante à l'ouest de la Bretagne. Ils sont souvent concentrés autour de pôles urbains. La densité est moindre en Ille-et-Vilaine, surtout lorsque l'on s'éloigne de Rennes et, encore davantage, à l'est des Côtes-d'Armor, même si le bilan a favorablement évolué depuis 2012 et l'ouverture de sites bilingues dans des territoires jusque-là sans offre. La Loire-Atlantique est dans une situation différente, l'essentiel des postes est encore concentré au sein du binôme Nantes - Saint-Herblain.

Dans cette répartition on reconnaît à la fois l'influence des réseaux d'enseignement bilingue et celle de la démographie bretonne.

Principaux chiffres des 20 premières communes pour le nombre de postes en langue bretonne

	Postes ETP arrondis en 2022	Poids de la commune dans la répartition des postes
Rennes	135	7%
Quimper	115	6%
Brest	95	5%
Carhaix-Plouguer	80	4%
Vannes	70	4%
Landerneau	60	3%
Lannion	40	2%
Nantes	40	2%
Le Relecq-Kerhuon	40	2%
Lorient	35	2%
Plougastel-Daoulas	35	2%
Saint-Herblain	30	2%
Plésidy	30	2%
Saint-Brieuc	25	1%
Lesneven	25	1%
Plonéour-Lanvern	20	1%
Morlaix	20	1%
Guingamp	20	1%
Rostrenen	20	1%
Auray	20	1%

Les 3 premières communes pour le nombre de postes en langue bretonne **sont Rennes** (135 postes ETP), **Quimper** (115) **et Brest** (95). On remarque aussi le poids important de villes comme Carhaix (4^e commune du monde du travail en langue bretonne, avant Vannes ou Nantes) ou Rostrenen et, au contraire, le faible poids de Saint-Brieuc ou Saint-Malo.



Les domaines d'activité qui recrutent

Quand on classe les postes non plus suivant les catégories de métiers mais d'après le domaine d'activité de l'employeur⁶, la prédominance de l'enseignement est à nouveau confirmée.

En effet, le domaine de **l'enseignement scolaire** dans le primaire et le secondaire (enseignement bilingue, principalement) s'impose avec 1 300 postes, soit plus de 70% de l'ensemble. Il est suivi par le domaine de **l'administration publique** (surtout des collectivités territoriale) avec 135 postes (7%) dont une part conséquente (près de la moitié) correspond à des postes d'ATSEM⁷ qui travaillent en fait dans les écoles maternelles. Le 3^{ème} domaine est celui de **l'enseignement en-dehors du milieu scolaire**, principalement après le baccalauréat (enseignement supérieur, cours hebdomadaires et formations longues), avec quelques 120 postes (7%).

Par ailleurs, le domaine de **l'audiovisuel** compte 90 postes (5%) et précède celui de **l'animation culturelle**⁸ avec 80 postes (4%). Le domaine des **services à la personne** compte près de 50 postes (3%) qui ont quasiment tous trait à l'accueil du jeune enfant. Les quelques postes restant se répartissent sur d'autres domaines (art, édition, commerces, services, etc.).

Des postes de travail stables au sein de structures pérennes

D'après les données collectées, **plus des 4/5 des postes de travail ETP recensés en 2022 sont liés à un contrat à durée indéterminée** (83%). Les domaines qui offrent le moins de stabilité sont les arts (31% de contrats à durée indéterminée), l'audiovisuel (57%) et les services à la personne (64%).

Pour ce qui concerne le statut des structures, **plus de 1 200 postes recensés relèvent de l'administration publique**, soit près des 2/3 de l'ensemble (65%). En général, ces agents ont le statut de fonctionnaire ou bénéficient d'un contrat à durée indéterminée, qu'ils travaillent dans une filière bilingue⁹ ou dans une collectivité territoriale. L'essentiel de ces postes (1 000 sur 1 200) dépendent précisément de l'Education nationale (postes d'enseignants du public et postes d'enseignants contractuels au sein de Diwan et de l'Enseignement catholique). **Outre le secteur public, on trouve surtout des structures associatives qui proposent des contrats de droit privé, pour près de 550 postes** (29% de l'ensemble). On trouve sur ces postes 59% de personnes bénéficiant de contrats à durée indéterminée. Les quelques 100 postes restants relèvent des entreprises ou des autoentreprises. Dans ces structures, les travailleurs brittophones ont un statut un peu plus fragile comparés à ceux qui travaillent dans le cadre de l'administration publique (les intermittents sont assez nombreux, par exemple).

⁶ Par exemple, en comptant dans l'enseignement un poste de secrétaire au sein d'une association de parents d'élèves, ou dans l'audiovisuel un poste de technicien chez France 3.

⁷ Agent Territorial Spécialisé d'Ecole Maternelle.

⁸ Il existe une différence entre « l'animation culturelle » en tant que domaine d'activité de l'employeur (englobant les postes de toutes les structures actives dans ce domaine, principalement des associations) et la catégorie de métier « culture » (qui recouvre des postes d'animateurs, de collecteurs, de traducteurs), bien qu'on retrouve certains postes dans les 2.

⁹ La majorité des écoles catholiques et Diwan sont sous contrat avec l'Etat, lequel rémunère par conséquent les enseignants.

Un potentiel de 2 000 postes en 2022 et encore davantage dans l'avenir

Outre les postes de travail occupés par des brittophones, l'enquête fournit des données quant au nombre de postes supplémentaires pour lesquels il serait utile d'avoir des personnes maîtrisant le breton. D'après les réponses collectées, ils seraient au nombre de 170, ce qui signifie qu'**il pourrait y avoir au moins 2 000 postes ETP dans le monde du travail en breton s'il avait été trouvé des locuteurs à recruter sur l'intégralité de ces postes.**

Par ailleurs, la nouvelle convention Etat-Région¹⁰ fixe des objectifs précis quant au développement de l'enseignement du et en breton en milieu scolaire à l'horizon 2027. Ces objectifs prennent parfois la forme d'un nombre d'élèves supplémentaires à former, ce qui suppose nécessairement **des enseignants supplémentaires**. On peut ainsi calculer que l'objectif de scolariser 30 000 élèves bilingues en 2027 (article 7 de la convention) suppose la création de 650 à 700 postes d'enseignants bilingues en l'espace de 6 ans. De plus, les objectifs fixés pour aller vers la généralisation de l'enseignement du breton en primaire dans l'académie de Rennes (article A14 de la convention) supposent de former linguistiquement quelques 800 intervenants extérieurs ou 6 300 professeurs des écoles monolingues. Ainsi, si tous les postes pour lesquels il serait utile de savoir le breton étaient pourvus, le monde du travail en breton devrait compter au bas mot 3 450 postes ETP¹¹ en 2027, si ce n'est 9 000¹².

Conclusion : élargir l'offre de travail

Près de 1 850 postes de travail ETP demandent actuellement la maîtrise de la langue, ce qui permet de dire que « **la langue bretonne** » **est l'un des grands employeurs de Bretagne**. Un employeur dynamique, qui plus est, puisque le nombre de postes progresse rapidement dans toutes les catégories de métiers et dans tous les départements (le poids de l'Ille-et-Vilaine dans la répartition a quelque peu progressé).

En 2022 comme en 2012, **les 4/5 des postes recensés ont trait aux métiers de l'enseignement**. Plus précisément, on peut dire qu'1 poste sur 2 correspond au métier de professeur des écoles bilingue. Il est remarquable que la répartition des postes entre les métiers de l'enseignement et les autres métiers soit restée identique : bien que le monde du travail en breton soit porté par le développement de l'enseignement, les autres secteurs sont eux aussi dynamiques. Néanmoins, on n'observe pas l'émergence de nouveaux métiers, ni de nouveau domaine où la pratique de la langue se développerait.

Dans les années à venir, le nombre de postes brittophones va continuer à augmenter et l'enseignement va rester prépondérant. Pour consolider l'avenir de la langue, il est important de faire croître sa fréquence d'utilisation dans la vie quotidienne. Il est donc d'autant plus utile que le nombre de postes continue de croître, également dans les catégories de métiers distinctes de l'enseignement. A titre d'exemple, le domaine des collectivités territoriales ou celui de l'audiovisuel progressent bien et il s'agit de domaines stratégiques. Il est par contre très important que se renforce la part d'autres secteurs où il

¹⁰ Convention spécifique pour la transmission des langues de Bretagne et le développement de leur usage dans la vie quotidienne 2022-2027.

¹¹ 2 000 postes potentiels en 2022 + 650 postes d'enseignants bilingues supplémentaires + 800 intervenants extérieurs.

¹² 2 000 postes potentiels en 2022 + 700 postes d'enseignants bilingues supplémentaires + 6 300 postes d'enseignants monolingues formés pour donner des cours de langue.

est encore rare de voir ou d'entendre la langue bretonne : le commerce, la santé et les services. Dans ces milieux, beaucoup de structures ne mesurent pas encore l'intérêt de la langue dans le cadre des services qu'elles peuvent offrir à la population. Le bilinguisme peut constituer un symbole fort de la qualité de leurs services ou de leurs produits, ainsi qu'un moyen simple d'affirmer leur originalité dans un marché mondialisé, par exemple.

D'autre part, de plus en plus de jeunes sortent des filières bilingues et les formations longues se multiplient depuis plus de 20 ans. On trouve beaucoup de gens désireux de travailler en breton ; pour autant ils n'ont pas tous la vocation de devenir enseignant. Qui plus est, l'essentiel de la population ignore encore trop souvent les débouchés offerts par la compétence en langue bretonne.



Chiffres clés

- Au 01/01/2012, il y avait **1 850 postes de travail** brittophones.
- Entre 2012 et 2022, quelques **550 nouveaux postes ont été créés**, soit une croissance un peu supérieure à +42% en l'espace de 10 ans.
- Plus des 4/5 des postes recensés sont liés à un contrat à durée indéterminée (83%).
- **Près de 1 500 postes ont trait aux métiers de l'enseignement**, soit 4 postes sur 5 (1 476 postes pour être précis, +46% par rapport à 2012) : 901 d'entre eux sont des postes d'enseignants dans le primaire (+49%) et 212 dans le secondaire (+11%, seul Diwan a vu progresser son nombre de postes dans le secondaire).
- Avec quelques 200 postes, la **gestion des structures** est la deuxième catégorie de métiers la plus importante.
- **Le Finistère** est le département qui compte le plus de postes (quelques 900 postes).
- **L'Ille-et-Vilaine** est le département où le nombre de postes a le plus progressé entre 2012 et 2022 (+78%). Il s'agit également du département où les postes sont les plus variés (on compte 26% de postes en-dehors des métiers de l'enseignement).
- **Le pays de Cornouaille** est celui qui a gagné le plus de postes supplémentaires (+127 en l'espace de 10 ans).
- **Brest Métropole** est l'EPCI qui compte le plus de postes (200 postes, 11% du total).
- **Rennes** est la commune qui compte le plus de postes (135 postes, 7% du total).